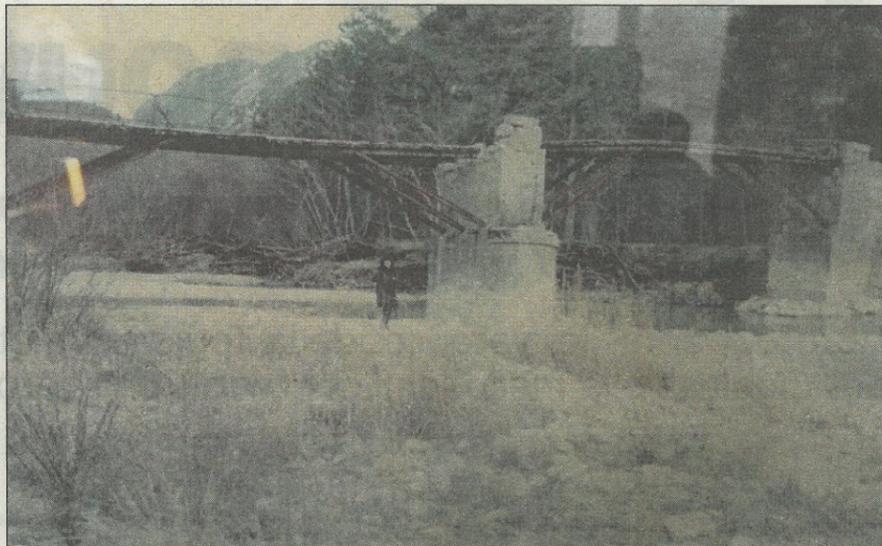




Le maire, au volant de sa mini pelle, participe à la construction. (Photo C. B.)



Les pierres de la pile centrale du pont détruit sont réemployées. (Photo C. B.)

Le monument aux Morts se construit aux Mujouls

Plus d'un siècle après la fin de la Première Guerre mondiale, la commune érige enfin un édifice mémoriel pour honorer les dix enfants du village tombés au front.

Après le premier conflit mondial, les villes et les villages français entreprennent l'édification de monuments aux Morts en hommage à leurs concitoyens pour la patrie. La grande période bâtisseuse de cette œuvre d'envergure se situe dans les années 1920. Très souvent, aux morts de la Grande Guerre sont ajoutés ceux d'autres conflits.

Aux Mujouls, village perché du pays grassois, il n'y a pas de monument aux Morts. L'édifice mémoriel n'y a été érigé. Ce qui est rarissime en France.

Un long travail de recherches

Mais cela va changer grâce au premier magistrat, Gérard Bouchard, qui a décidé, avec ses administrés, d'en ériger un : « Après un travail de recherches, réalisé par Christophe Bailet, originaire du village, nous avons constaté que dix personnes de la commune étaient décédées au cours de conflits, depuis 1855. » Et le maire de poursuivre : « Les Mujoulois qui ont été maires au cours des années qui ont suivi le premier conflit mondial n'ont entrepris aucune démarche pour édifier un tel monument mémoriel. Il en est de même pour leurs successeurs. Il faut avouer que notre village a toujours eu peu de moyens et que d'autres priorités ont sans doute prévalu, telle que la construction de la mairie, des travaux de voirie ou de réhabilitation de l'habitat. »

Pour le président des anciens combattants de Saint-Auban, Daniel Maiarelli, l'initiative du maire est remarquable : « C'est vraiment très important de mettre à l'honneur ces soldats qui sont morts pour la France, et nous avons voulu participer financièrement à cette réalisation. »



De gauche à droite : Christian Caietta, Gérard Bouchard, Daniel Maiarelli, Nathalie et Liliane Maiarelli, tous mobilisés. (Photo C. B.)

Le Souvenir français a également apporté son soutien à la municipalité, comme le précise sa présidente régionale, Marie-Pierre Ferruci, qui a souhaité « saluer la démarche de Gérard Bouchard qui, une centaine d'années après le début du conflit, met à l'honneur les combattants de son village ». Le Crédit Agricole de Saint-Vallier et le Département ont aussi apporté leur contribution à ce projet exceptionnel.

« Des valeurs de courage, de résilience et de dévouement »

Le monument aux Morts sera construit avec les pierres de la pile centrale de l'ancien pont de

l'Estéron, emporté par une crue dans les années 1990 et remplacé depuis par une passerelle. L'emplacement choisi se situe en contrebas du village sur l'ancien chemin de Gars. C'est l'entreprise Côte d'Azur hygiène service qui exécute les travaux avec l'aide de bénévoles. Le conseiller municipal Christian Caietta emploie ses week-ends et son temps libre à l'édification du monument. Et Gérard Bouchard de conclure : « En honorant ces hommes morts au combat, nous transmettons des valeurs essentielles de courage, de résilience et de dévouement aux générations futures. »

CORINNE BOTTONI

Dix Mujoulois « morts pour la France »

- Barthélemy Célestin Lieutaud, mort pendant la guerre de Crimée en 1855.
- Jean Alexandre Féraud, mort à la bataille de Magenta en 1859.
- Bertrand Jean Baptiste, mort pendant la guerre de 1870.
- Honoré Marius Augier, mort pendant la guerre de 1870.
- Pierre Casimir Féraud, mort pendant la guerre de 1870.
- Jules Jean Alexandre Toche, mort en 1914 lors de la Première

- Guerre mondiale.
- Joseph Jacques Bouille, mort en 1915 lors de la Première Guerre mondiale.
- Louis Ernest Dalmas, mort en 1915 lors de la Première Guerre mondiale.
- Pierre François Dellerba, mort en 1914 lors de la Première Guerre mondiale.
- François Marius Joseph Toche, mort en 1918 lors de la Première Guerre mondiale.